



RARISSIME
Ils sauvent
un petit chat
sauvage
à La Sagne
PAGE 10

RICHARD LEUENBERGER



L'ÉDITO

FRANÇOISE KUENZI
fkuenzi@lexpress.ch

A chacun sa «Suissitude»

Une fois n'est pas coutume, les Suisses s'apprêtent à fêter le 1er Août sans qu'une nouvelle affaire ne les oblige à s'autoflageller, sans que le drapeau à croix blanche ne soit l'unique symbole d'un Etat ne pensant qu'à s'enrichir ou à chasser ses étrangers. Le vote sur les minarets est à peu près oublié, les fortunes des dictateurs sont plus ou moins bloquées et, en matière de secret bancaire, la Suisse a lâché pas mal de lest.

Globalement, l'image de la Suisse à l'étranger est donc plutôt positive. Organe de la Confédération chargé de la promouvoir, Présence Suisse le constate tous les jours: le chocolat, les montres et Roger Federer demeurent des valeurs sûres de la douce Helvétie. Dont les citoyens se rient un peu facilement des difficultés financières de l'Europe, se félicitant d'avoir snobé le drapeau bleu étoilé pour suivre la voie solitaire ou celles des bilatérales.

C'est vrai que jusqu'ici, ce choix est resté payant. Et, en vacances au Sud, ils se dorment au soleil en dépensant leurs francs durement gagnés avec bonne conscience: celle de mettre du beurre sur la paëlla ou les souvlakis d'Européens aux abois. Mais ils oublient que c'est vers le Vieux Continent que la Suisse exporte surtout, et qu'entre une Europe en crise et une Chine à la croissance ralentie, l'automne s'annonce difficile.

Ce soir et demain, cependant, place aux röstis et à la soupe aux pois! Avec un œil scotché à son smartphone, des fois qu'un(e) athlète décroche une médaille à Londres. Car ne dites pas le contraire: le frisson et la fierté d'être suisse, on les ressent davantage après une victoire olympique qu'à l'issue du cortège des lampions, quand l'hymne national se disloque dans la nuit après le premier couplet... A chacun, finalement, sa manière d'exprimer et de célébrer sa «Suissitude». Voir, comme on entend parfois, son «Swissness»!

Des centaines de scouts neuchâtelois sous tente



CHRISTIAN GALLEY

CAMP Jusqu'au 10 août prochain, 500 scouts neuchâtelois vivront sur le Plateau de Diesse, dans une prairie au-dessus de Prêles, en face de Chasseral.

PRÊTS Un grand camp de ce type n'est organisé que tous les huit ans. Sur place, l'organisation bien réglée permet d'accueillir notamment plus de 200 enfants de moins de 11 ans. Reportage. **PAGE 3**

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



13° 26°

à 1000m



8° 21°



Federer et Wawrinka s'imposent

PAGE 21



FOOTBALL

Le Valaisan Michel Morganella exclu pour des propos racistes

PAGE 25



SOMMAIRE

Feuilleton, BD **PAGE 12** Télévision **P. 28-29**

Cinéma **PAGE 14** Carnet **P. 30-31**

En raison de la Fête nationale, «L'Express» ne paraît pas demain 1er août. Retrouvez l'actualité régionale, suisse ou sportive sur notre site internet www.arcinfo.ch

PUBLICITÉ

EXPO PROJET

Des démonstrations en magasin. Du nouveau chaque mois.

Nous vous montrons **EN DIRECT** comment faire **3.8-1.9**

Isolation de la façade.

Parfaitement planifiée. Facilement réalisée. Économie de coûts d'énergie.

Mardi, 31.07: de 7 h à 17 h
Fête Nationale, 01.08: fermé
2504 Biel/Bienne (BE)
Boujean
Chemin du Longchamps 140

HORNBACK

Il y a toujours quelque chose à faire.

www.hornbach.ch



PRÊLES Un campement provisoire s'est installé hier sur le Plateau de Diesse. Cinq cents scouts dans la prairie

LA SITUATION

Les 500 participants au grand camp des scouts neuchâtelois sont installés depuis hier sur les hauts de Prêles, sur le Plateau de Diesse. Les scouts de 6 à 17 ans ont trouvé à leur arrivée toute une infrastructure – cuisines, infirmerie, réfectoire, tentes de stockage – destinée à assurer leur confort et leur sécurité.

LÉO BYSAETH ET ANDREA FLOREZ (TEXTE)
CHRISTIAN GALLEY (PHOTOS)

En arrivant sur le site de l'ancien stand de tir de Prêles, au-dessus de La Neuveville, on voit bien des tentes. Mais on ne se doute pas immédiatement de l'étendue du campement monté par les scouts neuchâtelois, ni de la sophistication de l'infrastructure provisoire nécessaire au bon fonctionnement, au confort et à la sécurité de 400 jeunes filles et garçons durant deux semaines au grand air.

Du plateau, en léger creux, on aperçoit la ligne de Chasseral et sa célèbre antenne.

Avec le wi-fi

Le bâtiment de l'ancien stand de tir, désormais propriété d'une société locale, abrite le QG des organisateurs. On y trouve ordinateur, photocopieuse, imprimante. Et les scouts sont même parvenus à se relier au vaste monde en installant un relais wi-fi grâce à la complicité d'un agriculteur situé pourtant de l'autre côté de la vallée. La débrouillardise légendaire des scouts ne se limite donc pas à monter des tentes de plus de 100 mètres carrés de toiture avec des toiles d'un mètre sur un ou à allumer un feu sous la pluie. «La technologie ne s'oppose pas à la nature», note Lucien Blandenier, coresponsable du camp avec Alice Burckel.

Avec un jeune ingénieur en télécoms dans l'équipe (une centaine de «grands» accompagnent les jeunes participants), pas de souci. Ou presque. Sur le coup de 14h, il faut faire patienter les responsables des groupes venus

chercher des formulaires, pour cause d'imprimante récalcitrante, comme dans n'importe quel bureau citadin.

En revanche, le four à pizza creusé dans la terre, conçu sur la base d'une plaque de fer recouverte d'un demi-tonneau fonctionnelle très bien. Une vraie merveille d'ingéniosité qui permettra aux groupes de venir, selon un planning précis, cuire à tour de rôle les pizzas qu'ils auront confectionnées.

Tiré au cordeau

Chez les scouts, tout est organisé, planifié, les limites des emplacements des groupes sont dessinées dans la prairie avec des bandes de marquage, de même que la «rue» principale du campement, qui mène sur la colline qui surplombe la prairie et où se sont installés les plus âgés: les éclairseuses et éclairseurs.

Une grande tente abrite les stocks de nourriture, une cuisine permet de concocter des repas pour les 230 petits de moins de 11 ans. La déchetterie, abritée des intempéries, fait la part belle au tri. La moindre des choses quand on a signé une charte avec ProNatura! Le camp fait aussi le maximum pour s'approvisionner auprès de producteurs régionaux: boucher, maraîcher, boulanger et fromager. Les scouts engloutiront ainsi 860 yoghourts achetés à Lignières, directement chez le producteur.

Dans la forêt, après une petite grimpe, un peu à l'écart, on trouve même... un bar. Dans cette zone nommée «Magmatitude», les membres de l'encadrement peuvent aller boire une bière, servie à prix doux. S'ils se contentent d'une boisson sans alcool, ils pourront la savourer sans bourse délier. «Les limonades ont été offertes par le Parlement des jeunes de Neuchâtel et l'association MeVoilà active dans la prévention de la dépendance chez les jeunes», précise Alice Burckel.

La sécurité soignée

Le secret d'un camp réussi réside dans l'engagement des responsables et la qualité des préparatifs. Un grand classeur réunit toutes les consignes et les détails d'organisation. Cette sorte de bible du responsable de camp contient des informations de Jeunesse+Sport complétées par celles des scouts. Les responsables sont formés par Jeunesse+Sport et le mouvement scout. Pour devenir chef de camp, il faut avoir au minimum 18 ans et avoir subi un



Près de 1200 toiles de tente et 500 cordes ont été utilisées pour monter les abris qui serviront aux 500 participants au camp.



De nombreuses activités attendent les 230 jeunes de moins de 11 ans et leurs tout autant nombreux aînés.

examen sanctionnant deux semaines de formation.

Une attention particulière est accordée à la sécurité. «Chaque activité est accompagnée de son concept de sécurité», explique Lucien Blandenier. Agé de 28 ans, dans le mouvement depuis 22 ans et responsable depuis 12 ans, il sait de quoi il parle.

L'infirmerie est un des hauts lieux de la sécurité du camp. Installée à proximité du chemin d'accès, elle est construite comme un petit hôpital de campagne durant une bataille. Un plancher de bois, des couchettes séparées par des toiles de tente et Viviane Châtelain

comme infirmière-chef. Dans la vie, elle est samaritaine, rodée à l'accueil et aux soins, des petits bobos au corps aux vagues à l'âme qui peuvent saisir les bouts de chou ou les grands ployant sous le poids des responsabilités.

L'AVIS DE



JOHAN ET AUGUSTIN
12 ANS
SCOUTS
DE SAINT-LOUIS
PESEUX

«On sait très bien comment faire un feu»

Johan et Augustin sont boy-scouts depuis des années. Ils font partie des éclairseurs de Saint-Louis, les scouts de Peseux. Les deux jeunes garçons ont fait de la construction du campement leur spécialité. Ils savent aussi allumer un feu: «On sait très bien comment faire un feu. Il faut construire une pyramide avec des bouts de bois secs et puis on met du papier en dessous.»



Une tonne de légumes divers permettra de remplir les estomacs de tout ce petit monde. Sans compter pain, lait et autres ingrédients.

Sur un panneau, à l'entrée de l'infirmerie, un panneau avec toutes les informations en cas de problèmes ou d'accidents. «Tout ce que nous avons préparé depuis un an et qu'on voudrait ne jamais avoir à utiliser.» Hier, l'infirmière ne s'est pas sentie inutile, avec no-

L'AVIS DE



JUSTIN
12 ANS
SCOUT D'UN GROUPE
INVITÉ DE FRIBOURG

«C'est surtout bien une fois que c'est construit»

Sous le soleil, Justin manie la pelle de pionnier avec l'énergie de ses 12 ans. Il creuse un trou destiné à recueillir un tronc, pièce maîtresse de la tente qui abritera son groupe, venu du canton de Fribourg. Venu au scoutisme il y a deux ans, il dit y avoir été attiré par des copains. Son activité de terrassier ne le fascine pas tellement: «C'est surtout bien une fois que c'est construit!»

L'AVIS DE



LUCILE
15 ANS
SCOUTE
SAINT-BLAISE

«Boutonner la tente, c'est pas ce que j'aime»

Lucile, 15 ans, est l'une des scouts du campement du Magma. Arrivée en début d'après-midi, elle aide ses camarades à construire la tente qui les abritera: «Boutonner la tente, c'est pas le moment que j'apprécie le plus durant le campement mais faut bien le faire à un moment ou un autre.» Conseillée par une amie, elle a rejoint les scouts de St-Blaise il y a 4 ans.

EN CHIFFRES

1000 camps scouts par an en Suisse sont déclarés à Jeunesse & Sport.

400 enfants et adolescents des deux sexes participent au camp de Prêles jusqu'au 10 juillet.

1200 toiles de tente, 500 cordes, 150 couvertures, 150 panneaux de coffrage, 100 poêles, 1,5 km de perches de construction, ont été nécessaires pour construire les infrastructures du camp.

1 tonne de légumes seront transformés et servis durant le camp.

100 litres de lait, sont servis chaque matin au petit-déjeuner. Les participants consomment 100 kg de pain par jour et avaleront 860 yoghourts artisanaux de Lignières pendant le camp.

LE MOUVEMENT SCOUT NEUCHÂTELOIS A CENT ANS

Fondé en 1907 par l'Anglais Robert Baden-Powell, le mouvement scout dénombre plus de 40 millions de membres actifs dans le monde. En Suisse, les premiers groupes de scouts font leur apparition quelques années plus tard. C'est le 8 octobre 1912 que le mouvement des éclairseurs neuchâtelois est créé. Aujourd'hui, on recense plus de 800 scouts dans le canton de Neuchâtel et près de 45 000 dans le reste de la Suisse.

Les Scouts neuchâtelois sont présents sur tout le territoire du canton, répartis en 18 groupes différents dont 14 laïcs et 4 confessionnels. La majorité des scouts viennent du Littoral. Le Val-de-Ruz est bien représenté, contrairement au Val-de-Travers qui ne compte que deux petits groupes. La Vallée de la Sagne et des Ponts-de-Martel ne compte aucun groupe et les deux villes du Haut en abritent seulement des petits. Le recrutement se fait essentiellement par le bouche à oreille et dans le milieu familial, les enfants de scouts devenant souvent scouts à leur tour. ● LBY